



SUCCESS-STORY

Où va Alain Tur, le patron d'AST groupe, le deuxième constructeur de **maisons individuelles** en France ?

L'acteur décinois de construction de maisons individuelles, AST groupe, premier constructeur de maisons individuelles à ossature bois en France, continue selon Alain Tur, son dirigeant, de cultiver sa différence.

Alain Tur, 63 ans, a beau être devenu un roi de construction de maisons individuelles en France, il reste extrêmement discret et continue de bâtir, presque dans l'ombre, un empire qui a généré, l'an dernier, 175 millions d'euros de CA hors réseau de concessionnaires (110 millions d'euros), qui emploie 600 salariés (dont 120 pour les services support au siège social de Décines-Charpieu).

C'est après deux ans au sein d'un

cabinet d'audit américain où il n'a pas trouvé l'épanouissement, qu'il s'est orienté dans la construction, avec l'envie, dit-il, « de participer à quelque chose de visible, de marquer mon empreinte sur un territoire de manière pérenne ».

Et de poursuivre, amusé : « Je rêvais depuis tout petit d'être architecte. J'ai mal tourné, je suis devenu constructeur de maisons individuelles » Un constructeur de maisons individuelles qui a choisi, après avoir accumulé de l'expérience, réfléchi au métier, d'appréhender, en 1993, le secteur « autrement », en donnant la part belle dans son modèle économique « à la maîtrise des prix de revient » et en proposant une offre adaptée et accessible.

« Je rêvais depuis tout petit d'être architecte. J'ai mal tourné, je suis

devenu constructeur de maisons individuelles »

« On a décidé de travailler sur des volumes, de dissocier l'achat des matériaux et l'achat des savoir-faire, de cultiver des offres packagées », souligne le dirigeant qui en a fait sa marque de fabrique au moment de lancer, avec son frère Sylvain (toujours actionnaire), leur première marque de maisons individuelles Créa Concept.

Aujourd'hui, on peut dire que le dirigeant du Groupe AST a eu le nez creux, puisqu'il se revendique deuxième constructeur de maisons individuelles en France avec 1 300 unités réalisées l'an dernier via ses 85 agences en France et 700 construites via son réseau de 130 concessionnaires, qui distribuent quelques-unes des marques du groupe AST⁽¹⁾.

Un groupe introduit en Bourse en 2000, qui a pour ambition de



répondre à toutes les demandes, sur tous les segments, même s'il reconnaît que l'actualité récente du marché de la construction de maisons individuelles n'échappe pas, depuis de longs mois, aux crises successives comme la pénurie de matériaux, leur hausse, les coûts liés à la nouvelle réglementation thermique, la flambée des énergies, la crise de main-d'œuvre, les problématiques de financements ».

Un alourdissement des contraintes qui fait grimper inéluctablement les prix de revient qui ont augmenté, selon lui, de 18 % et qui l'ont contraint concomitamment « pour conserver nos marges », d'augmenter les prix. « Les temps changent, mais la volonté de nos clients demeure intacte :

ils veulent devenir propriétaires d'une maison individuelle, qui reste le rêve des Français. Au-delà d'un toit pour loger sa famille, c'est la seule et unique façon pour nos clients primo-accédants de capitaliser et de se constituer un patrimoine », reconnaît toutefois Alain Tur pour plaider sa cause.

Des maisons à ossature bois

Une cause qui ne se limite pas à la seule construction de maisons individuelles puisque son groupe possède d'autres cordes à son arc. Il développe aussi une activité de promotion immobilière de maisons et de petits collectifs, et a fait feu de tout bois en 2009 « pour devenir le premier constructeur de maisons individuelles à ossature bois en France » en rachetant

la société POBI, une usine de construction ossatures bois (implantée à la Charité-sur-Loire, dans la Nièvre, 120 salariés) pour accompagner, à partir de 2010, le développement de concessionnaires Natilia, un réseau de construction de maisons ossature bois.

Natilia revendique aujourd'hui 450 maisons et pourrait, à terme, espère Alain Tur, atteindre les 1 300 maisons.

Un choix délibéré – la bonne intuition – sur le bois qui lui donne raison aujourd'hui. De quoi aussi l'inciter à aller notamment au bout de ses idées avec MDesign : « On réalise de plus en plus de constructions hors site avec des modules fabriqués en usines assemblés sur les chantiers ; dans les dix ans à venir, la construction

sur site sera impossible pour des questions de coûts et de sécurité, d'encombrement, de nuisances, etc. »

Franck BENSARD

(1) Le groupe est détenu à 70 % par la famille Tur actionnaire et 30 % en flottant, dont 10 % détenus par des family offices, dont 9 % par Abacus Group NV, une société belge d'investissement des familles d'entrepreneurs Gaëtan Hannecart et Bruno Vande Vyvere, qui est l'actionnaire principal de Matexi (promotion immobilière) et de Sibomat (maisons à ossature bois) et possède des participations dans des fonds de capital-risque des PropTechs et diverses sociétés cotées et privées.

Les panneaux bois comme axe de développement

Pour répondre aux volontés de personnalisation, de végétalisation, les contraintes du Plan local d'urbanisme (PLU), d'environnement, l'offre Natilia, dont le réseau devrait grimper à 80 concessionnaires d'ici à 2025, présente un vrai axe de développement. Second axe de développement, les maisons MDesign construites intégralement dans l'usine de la Charité-sur-Loire. De plain-pied, en R + 2 ou R + 3, ces constructions s'adaptent à tous les terrains, et les prestations intérieures sont personnalisées à la commande.

“ Dans les dix ans à venir, la construction sur site sera impossible pour des questions de coûts et de sécurité, d'encombrement, de nuisances ”



Alain Tur, président fondateur d'AST groupe



Les projets industriels d'un groupe qui a fait le choix de l'intégration

Pour assurer son développement et optimiser sa rentabilité, le groupe AST a choisi d'intégrer dans son usine de la Charité-sur-Loire, la fabrication des menuiseries pour les marques Natilia et Natibox, des charpentes pour Natilia et pour les murs en ossatures bois etc.

Il y a un an le groupe a investi 4 millions d'euros pour acquérir sa nouvelle unité d'assemblage à proximité de son premier site (4 400 m²), qu'il a équipé entièrement pour accompagner la production des marques Natilia et MDesign.

De quoi répondre, notamment, à la demande de Natibox dont le volume écoulé a été de 250 unités en 2022 grâce à une quarantaine de concessionnaires en France (entre 15 et 20 nouveaux pourraient s'ajouter en 2023).

« Grâce à ce nouvel atelier on peut notamment produire cinq Natibox par jour », souligne Alain Tur, très optimiste pour le carnet de commandes de 2023.

La Natibox a été écoulée à 250 exemplaires, cette année.

Photo Progrès/Chloé RISTE

